

Le 5 juin 2010.
Le 23 Sivan 5770.

Le plan du salut.

« *Et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ.* » (Romains 3:24).

Dans plusieurs de ses paraboles, le Sauveur se sert de l'expression "royaume des cieux" pour *désigner l'œuvre de la grâce divine dans les cœurs...*

Le royaume de la grâce date de la chute de l'homme, époque où Dieu traça le plan de la rédemption d'une race coupable. Ce royaume a existé dès lors dans les desseins et en vertu des promesses de Dieu (*Testimonies* Vol 5 p 173).

L'emploi de la force ne pouvait produire ce résultat, car cet emploi s'oppose aux principes du gouvernement divin. *Dieu n'accepte qu'un service d'amour...* Connaître Dieu c'est l'aimer; son caractère se manifeste en opposition avec celui de Satan. Cette œuvre ne pouvait être accomplie que par un seul Être, unique dans tout l'univers. Celui-là seul qui connaissait la hauteur et la profondeur de l'amour de Dieu était capable de le révéler...

Il ne faut pas voir dans le plan de la rédemption le produit d'une réflexion tardive, consécutive à la chute d'Adam. Il s'agit de la : "*révélation du mystère tenu secret dès l'origine des temps*" (Romains 16:25). Cette révélation dévoila les principes qui dès les âges éternels sont à la base du trône de Dieu... Dieu n'est pas l'auteur du péché, mais il en a prévu l'existence et il s'est préparé à faire face à cette terrible éventualité. Si grand était son amour pour le monde qu'il s'est engagé à donner son Fils unique, "*afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle*" (*Jésus-Christ* p 12)

Dès que le péché apparut, il y eut un Sauveur. Le Christ savait qu'il devrait souffrir. Néanmoins, il devint le substitut de l'homme. Dès le péché d'Adam, le Fils de Dieu se porta lui-même garant de la race humaine avec autant de puissance pour détourner du coupable le jugement de mort que lorsqu'il mourut sur la croix. Bien que la terre fut retranchée du continent céleste, et éloignée de sa communion, Jésus l'a reliée à nouveau avec la sphère de gloire.

Dès l'instant où l'homme accepta les tentations de Satan et fit les choses mêmes que Dieu avait dit de ne pas faire, Christ, le Fils de Dieu, se plaça entre les vivants et les morts, en disant : "*Que le châtiment tombe sur moi. Je prendrais la place de l'homme. Celui-ci aura ainsi une autre opportunité*" (Lettre 22, 13 février 1900). *S.D.A B. Commentary* (*S.D.A B. Commentary* Vol 1 p 1084-1085).

Quel amour! Quelle condescendance! Le Roi de Gloire proposa de s'abaisser pour l'humanité déchue. Il mettrait ses pieds dans le pas d'Adam. Il se revêtirait de la nature déchue de l'homme et il s'engagerait à combattre l'ennemi qui avait triomphé de nos premiers parents. Il vaincrait Satan et ainsi il offrirait à tous ceux qui croiraient en lui la possibilité d'être rachetés de la disgrâce provenant de l'échec et de la chute d'Adam (*S.D.A B. Commentary* 1085).

Ellen G. White

